

Cette fiche synthèse résume les principaux résultats d'une recension des écrits qui a été réalisée majoritairement de l'automne 2016 à l'hiver 2017 portant sur les méthodologies narratives et plus particulièrement l'approche du parcours de vie et du calendrier de vie. Le volet qualitatif du projet SAVIE-LGBTQ utilise d'ailleurs cette approche théorique et méthodologique.

Cette recension a ainsi servi, notamment, à l'élaboration des outils de collecte de données et servira lors de l'analyse des résultats du projet SAVIE-LGBTQ.

## APPROCHE DU PARCOURS DE VIE EN RECHERCHE QUALITATIVE

Sophie Doucet, candidate à la maîtrise en sexologie à l'Université du Québec à Montréal (UQAM)  
et auxiliaire de recherche – Projet de recherche SAVIE-LGBTQ, sous la direction de Line Chamberland

Le paradigme du parcours de vie est généralement défini par un ensemble d'approches multidisciplinaires qui considèrent la vie humaine et son développement comme une totalité (Bessin, 2009). Il existe plusieurs visions de l'approche du parcours de vie. Entre autres, Bessin (2009) s'intéresse à l'articulation d'une dynamique individuelle de l'avancée en âge, ancrée dans un contexte sociohistorique donné, ou plutôt à l'articulation entre les temporalités de l'individu et le temps historique au sein duquel elles s'inscrivent. Ainsi, un des objectifs de cette approche consiste dans l'identification des normes et contraintes, culturelles et matérielles, qui orientent l'avancée en âge. En effet, le parcours de vie est le produit d'un ensemble de normes, d'institutions et de règles formelles et culturelles qui entourent l'avancée en âge, grâce notamment à l'âge chronologique comme critère de classement et de mise en ordre « naturel » de la société (Bessin, 2009).

Une autre vision du parcours de vie avance qu'il permet de mieux comprendre la complexité des liens existants entre le temps, les trajectoires sociales, le développement individuel, les relations interpersonnelles et les contextes sociohistoriques dans lesquels cela s'insère (Gherghel et Saint-Jacques, 2013; Hutchison, 2014). La théorie du parcours de vie propose une façon de conceptualiser le temps comme un produit culturellement, socialement et individuellement construit ayant des significations objectives et subjectives (Levy, Ghisletta, LeGoff, Spini et Widmer, 2005).

**Les recherches prenant appui sur la théorie du parcours de vie permettent plusieurs niveaux d'analyse en fonction des différents contextes proximaux (famille, ami.e.s, école, lieux géographiques) et distaux (États, institutions, politiques, culture).**

Cette perspective offre ainsi **deux niveaux d'analyse** afin d'appréhender le développement humain dans sa globalité, soit l'angle sociétal, c'est-à-dire la manière dont la société organise la vie humaine en termes de séquence ordonnée de positions, et l'angle individuel, à savoir l'ensemble des trajectoires propres à chaque individu survenues sur le plan familial, conjugal, éducationnel, professionnel et résidentiel (Cavalli, 2007; Gaudet, 2013). Ainsi, les recherches prenant appui sur la théorie du parcours de vie permettent plusieurs niveaux d'analyse en fonction des différents contextes proximaux (famille, ami.e.s, école, lieux géographiques) et distaux (États, institutions, politiques, culture). Cette approche s'appuie sur **cinq principes de base** :

1. **Le développement biologique, psychologique et social se poursuit tout au cours de la vie et ne se limite donc pas à l'enfance ou à l'adolescence** (Gaudet, 2013). Les expériences passées vécues par un individu façonnent donc son présent et son futur.
2. **Les vies s'inscrivent dans un lieu, un contexte et une période historique.** Ainsi, les personnes nées à des moments différents vivent des périodes historiques présentant des opportunités et des contraintes spécifiques influençant ainsi leur parcours de vie de façon distincte. De plus, même si des personnes vivent à une même période et font en même temps l'expérience de certains changements sociohistoriques, les variations individuelles en termes de genre, de classe sociale, de culture, d'origine ethnoculturelle, de milieu géographique ou d'orientation sexuelle peuvent influencer la façon de percevoir ces changements (Gherghel et Saint-Jacques, 2013).
3. **Les vies se développent en suivant une certaine temporalité.** En effet, la séquence selon laquelle se produisent les expériences de vie a une influence sur le développement ultérieur des personnes (Carpentier et White, 2013; Côté, 2013; Elder, 1995). Ainsi, les expériences négatives ou positives vécues à un âge précoce favorisent l'accumulation de facteurs de protection et de facteurs de risque qui se répercuteront sur la trajectoire de vie à l'âge adulte (Gherghel et Saint-Jacques, 2013; Hutchison, 2014; Kirkpatrick Johnson, Crosnoe et Elder, 2011).
4. **Les vies sont interreliées.** En effet, puisque les vies évoluent en réseau, les actions d'une personne ont des répercussions sur les autres personnes de son milieu et vice-versa (Côté, 2013; Elder, 1995; Gherghel et Saint-Jacques, 2013). Le soutien social est un élément important de l'interdépendance des vies, et ce, principalement au sein des familles et des groupes sociaux minoritaires. En effet, les réseaux de solidarités offerts par les familles et les membres de groupes minoritaires augmentent le capital social permettant de faire face à l'adversité (Hutchison, 2014).
5. **Les individus ne sont pas appréhendés comme étant des êtres passifs** soumis aux différentes contingences de leur environnement, mais comme des acteurs sociaux possédant les capacités réflexives afin d'agir sur les opportunités offertes et les contraintes sociales (Elder, Kirkpatrick Johnson et Crosnoe, 2004; Hutchison, 2014).

Certains événements de la vie sont prévus alors que d'autres sont plus inattendus et encore moins désirés. Certains types d'événements viennent complètement transformer la vie des personnes et le récit qu'elles en font (Bessin, 2009). Ces ruptures vont au-delà des dynamiques personnelles, puisque si les événements marquent et structurent les parcours des personnes, ils sont aussi la résultante de processus sociaux et constituent des moments de recomposition, de redéfinition, tant de soi que des rapports sociaux dans lesquels ils s'insèrent (Bessin, 2009). Ces transitions ou événements deviennent des **points tournants** s'ils entraînent un changement important, une discontinuité dans les trajectoires ou un changement d'orientation. Les points tournants ont des effets durables et peuvent être vécus par une personne, un groupe social ou une collectivité. Parmi les événements susceptibles de devenir des points tournants se trouvent : 1) ceux favorisant ou entravant le développement d'opportunités; 2) ceux entraînant des modifications à long terme de l'environnement social de la personne et enfin; 3) ceux amenant une redéfinition de l'identité personnelle, des croyances ou

**Certains types d'événements viennent complètement transformer la vie des personnes et le récit qu'elles en font (Bessin, 2009). Ces ruptures vont au-delà des dynamiques personnelles, puisque si les événements marquent et structurent les parcours des personnes, ils sont aussi la résultante de processus sociaux et constituent des moments de recomposition, de redéfinition, tant de soi que des rapports sociaux dans lesquels ils s'insèrent (Bessin, 2009).**

des attentes face à la vie (Hutchison, 2014). Les points tournants ont en outre pour effet de modifier plusieurs trajectoires chez un même individu à la fois (p. ex. : trajectoire identitaire, trajectoire professionnelle, trajectoire familiale, etc.) (Gaudet, 2013).

En utilisant cette approche, différents outils de collectes de données peuvent être utilisés, notamment les enquêtes statistiques populationnelles longitudinales, les questionnaires biographiques, les récits de pratique et le calendrier de vie. Le calendrier de vie est un outil de collecte de données se basant sur la notion que les histoires de vie des individus sont composées de trajectoires et de transitions. On encourage donc les participant.e.s à considérer différents moments et événements de leur passé personnel selon des thèmes plus larges (Belli, 1998). Cette méthode comprend une évaluation visuelle, basée sur un calendrier, des événements de la vie d'un individu à partir de suggestions d'événements importants dans différents domaines de sa vie (comme les relations de couple, les études, le travail, etc.) pour améliorer le rappel rétrospectif (Fisher, 2013). Deux dimensions se retrouvent typiquement dans un calendrier de vie : les domaines d'enquête (événements ou variables d'intérêt) et les unités de temps correspondant à une période d'intérêt spécifique (Fisher, 2013). Le projet SAVIE-LGBTQ utilise d'ailleurs le calendrier de vie comme outil de collecte de données, puisqu'il permet de mieux saisir le contexte dans lequel s'inscrivent les événements et d'étudier les expériences d'inclusion et d'exclusion sociales en lien avec l'identité sexuelle et l'identité de genre, tout en laissant les participants s'exprimer dans leur propre langage et participer activement à la collecte des données pour ainsi faire entendre leur voix. Les domaines d'enquête du calendrier de vie utilisé par le projet SAVIE- LGBTQ sont la famille, le lieu de résidence, le travail, les réseaux sociaux, l'orientation sexuelle et l'identité de genre.

**Le calendrier de vie est un outil de collecte de données se basant sur la notion que les histoires de vie des individus sont composées de trajectoires et de transitions.**

## Remerciements

Merci à Léa Serra Vandekerckhove, Gabrielle Richard et Isabel Côté pour leurs travaux sur cette méthodologie.

Pour plus d'information sur le projet  
Savoirs sur l'inclusion et l'exclusion des personnes LGBTQ (SAVIE-LGBTQ)  
de la Chaire de recherche sur l'homophobie à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) :  
[savie-lgbtq.uqam.ca](http://savie-lgbtq.uqam.ca)

La recherche SAVIE-LGBTQ a été rendue possible grâce au financement du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) et aux contributions des partenaires et organismes associés au projet SAVIE-LGBTQ.



## Références

- Belli, R. F. (1998). The structure of autobiographical memory and the event history calendar: Potential improvements in the quality of retrospective reports in surveys. *Memory*, 6(4), 383-406.
- Bessin, M. (2009). Parcours de vie et temporalité : quelques éléments de problématique. *Informations sociales*, 6(156), 1-8.
- Carpentier, N. et White, D. (2013). Perspective des parcours de vie et sociologie de l'individuation. *Sociologie et sociétés*, XLV(1), 279-300.
- Cavalli, S. (2007). Modèle de parcours de vie et individualisation. *Gérontologie et Société*, 123, 55-69.
- Côté, N. (2013). Pour une compréhension dynamique du rapport au travail : la valeur heuristique de la perspective des parcours de vie. *Sociologie et sociétés*, XLV(1), 179-201.
- Elder, H.E. (1995). The Life Course Paradigm: Social Change and Individual Development. Dans Moen, P. Elder, H.E. et Luscher, K. (dir.), *Examining Lives in Context: Perspectives on the Ecology of Human Development*. Washington : APA, 101-139.
- Elder, H.E., Kirkpatrick Johnson, M. et Crosnoe, R. (2004). The Emergence and the Development of Life Course Theory. Dans Mortimer, J.T. et Shanahan, M.J. (dir.), *Handbook of life Course*. New York : Kluwer Academic Publishers, 3-22.
- Fisher, C. M. (2013). Queering data collection: Using the life history calendar method with sexual-minority youth. *Journal of Social Service Research*, 39(3), 306-321.
- Gaudet, S. (2013). Comprendre les parcours de vie: une lecture entre le singulier et le social. Dans Burlone, N., Gaudet, S. et Lévesque, M. (dir.), *Penser la famille, penser les transitions de vie, repenser les politiques*. Québec : Presses de l'Université Laval, 15-50.
- Gherghel, A. et Saint-Jacques, M.-C. (2013). *La théorie du parcours de vie. Une approche interdisciplinaire dans l'étude des familles*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Hutchison, E.D. (2014). *Dimensions of Human Behavior. The Changing Life Course*. Londres : SAGE Publications.
- Kirkpatrick Johnson, M., Crosnoe, R. et Elder, H.E. (2011). Insights on adolescence from a life course perspective. *Journal of research on adolescence*, 21(1), 273-280.
- Levy, R., Ghisletta, P., LeGoff, J.M., Spini, D. et Widmer, E. (2005). Incitations for interdisciplinarity in life course research. *Advances in Life Course Research*, 10, 361-391.